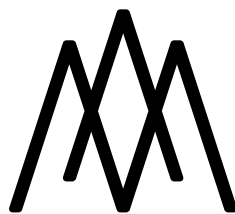


DOSSIER DE PRESSE

LIEUX-DITS

DAVID COSTE
SÉBASTIEN VONIER

30 09 – 09 12 18



MAISON DES ARTS
GEORGES & CLAUDE POMPIDOU
CAJARC – ST CIRQ LAPOPIE

EXPOSITION

DU 30 SEPTEMBRE AU 09 DÉCEMBRE 2018

MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H
MAGCP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
ENTRÉE LIBRE

VERNISSAGE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018 –18H

EN PRÉSENCE DES ARTISTES
MAGCP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
ENTRÉE LIBRE

ATELIERS POM*POMPIDOU !

ATELIER MODELAGE

TOUS AUX ABRIS !

MERCREDIS 24 & 31 OCTOBRE, 15H – 17H.
MAGCP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
7€ PAR ENFANT (5-12 ANS), GOÛTER OFFERT
SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19
CONTACT@MAGCP.FR

VISITES COMMENTÉES

SAMEDIS 27 OCTOBRE & 1^{ER} DÉCEMBRE
16H-17H
GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS
4€ PAR PERSONNE

CINÉMA AVEC CINÉLOT

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20H30
PRÉFABRIQUÉ DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, CAJARC
3€ JEUNES (JUSQU'À 18 ANS) / 6€ PLEIN TARIF

« UNE FILLE DE OUessant »
FILM D'ÉLÉONORE SAINTAGNAN (2018)
28 MINUTES
(CHOIX DU 2^{ÈME} FILM EN COURS)

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :

WWW.MAGCP.FR

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse,
les images pour la presse, interviewer les artistes...

HÉLÈNE MAURY

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
ET DES RELATIONS PRESSE
H.MAURY@MAGCP.FR
05 65 40 78 19

LIEUX-DITS

DAVID COSTE / SÉBASTIEN VONIER

« Les titres servent surtout à témoigner de l'existence des œuvres en leur absence ».

MATHIEU PROVANSAL

De « Sans titre » à « Lieux-dits » les choses sont donc nommées. L'exposition associe des œuvres nouvelles des deux artistes David Coste et Sébastien Vonier avec l'esprit de recherche et d'incertitude qui les anime, pour cette première exposition commune.

Ces deux là n'en sont pas à leurs débuts. Ils se connaissent, s'apprécient et abordent tous deux la représentation de l'espace et du paysage selon des démarches différentes, l'un plutôt sculpteur, l'autre plutôt dessin – mais pas seulement, les choses s'inversent aussi à cet endroit. L'exposition propose de composer une histoire où leurs univers singuliers se combinent et dialoguent, voire se confondent et acceptent la surprise. Tous deux s'intéressent à l'image : Sébastien Vonier dans une dimension primitive du geste qui questionne l'informe, David Coste dans une perception du factice qui bouscule les liens entre réalité et fiction.

Leur pratique solitaire est une sorte de havre d'inquiétude. Tenter de le partager, n'est pas exactement leur souci. Prendre le temps d'avancer, de travailler chacun de son côté, ne rien changer, se parler de temps en temps, se montrer des choses, en cacher d'autres, expérimenter à distance, tâtonner, tout changer. Ce qui les excite davantage dans le fait de faire ensemble, c'est de partager des intuitions communes, des combinaisons potentielles, ne pas tout comprendre, se confronter à l'ambivalence, à l'équivoque, voire au mystère. C'est la capacité d'inventer autre chose, quelque-chose d'absolu et d'inattendu, pour construire à deux un paysage dans l'espace.

COMMISSARIAT MARTINE MICHARD



DAVID COSTE
MB PHOTO N°12
IMPRESSION JET
D'ENCRE, 130X130 CM
2015

QUE DEVIENNENT LES DÉCORS QUAND ILS NE SONT PLUS HABITÉS PAR DES ACTEURS ?

FRANÇOIS AUBARD, 2010

La qualité première d'un décor est de disparaître. Les meilleurs sont ceux qu'on ne voit pas. Soutenant un univers narratif cohérent, leur présence semble normale. Pourtant, nous savons qu'il s'agit de carton, de bois et d'autres matériaux. Nous savons que les portes ne conduisent nulle part, que derrière les fenêtres il n'y a pas d'intérieur et encore moins d'habitants. Ce sont des territoires fictionnels. (...) Ce sont des surfaces de projections qui n'ont de cohérence que lorsqu'elles sont captées par une caméra. C'est elle qui fabrique des mondes. Et, pour elle, parfois des villes se mettent à exister. (...) Si les décors permettent l'apparition d'univers autonomes, ils en sont les limites. Ils bornent le monde construit pour la caméra.

(...) C'est le même type de soumission du bâti à la construction narrative que produit David Coste. Seulement chez lui le réel n'est pas reproduit mais, pourrait-on dire, fictionnalisé sur place. Il transforme notre environnement quotidien en éléments de carton-pâte ou, en tout cas, nous conduit à le regarder comme tel. (...) Prélevé par l'outil photographique de son environnement urbain il se retrouve plongé par l'artiste dans une composition où tout semble irréel. C'est pourtant la reproduction fidèle du milieu d'où il provient. Il est entouré d'une rue de bitume, d'un trottoir et d'un autre mur en béton gris comme c'est le cas là où il est physiquement. Seulement sa facture d'image numérique le place directement dans le champ de la représentation.

Pour être plus précis, on pourrait dire que, sous forme d'image de synthèse, cet environnement nous apparaît comme une maquette de lui-même.

(...) Nombre de ses réalisations, qu'il s'agisse de dessins, de maquettes ou d'installations, exploitent le caractère prophétique du panneau de chantier. (...) C'est précisément dans cet espace fantasmagorique, qui fait d'un lieu un objet manipulable, qu'agissent les travaux de David Coste.

(...) L'environnement qui nous entoure est ainsi présenté sous forme de projection, de projet, livré comme une construction ou, plus encore, comme un décor manipulable. Ainsi, en déplaçant les codes de la préfiguration architecturale habituellement offerte comme la promesse d'un environnement modifié vers ceux du décor, David Coste éclaire le fait qu'ils représentent avant tout des constructions et que tout ce qui est bâti existe préalablement sous la forme de dessins ou de maquettes, de constructions d'un monde idéal. Et, de fait, la promesse architecturale se présente comme une fiction.

Celle d'un temps à venir où l'environnement remanié sera plus fonctionnel, plus chatoyant. S'y confronter implique que le spectateur se projette dans cette maquette grandeur nature qu'il habitera alors. Dans les décors bâtis ce ne sont pas des acteurs qui évoluent, mais des habitants. (...)

ENTRETIEN

DAVID COSTE AVEC MARTINE MICHARD

Tu t'intéresses à la question de la représentation du paysage. Peux-tu spécifier ta relation singulière et personnelle au paysage ?

Tout d'abord, mon rapport au paysage s'inscrit communément dans une question qui traverse l'Histoire des représentations notamment dans le cinéma et dans l'art. C'est une affaire aussi bien culturelle que perceptive et émotionnelle. Mais c'est aussi une charge intime liée à mon histoire personnelle, à ma mémoire et à mon inscription dans la société.

Au regard de l'histoire, le paysage est un sujet en mutation permanente, même si l'on peut retrouver aujourd'hui des questions déjà communes à des périodes historiquement très éloignées de nous. La perception du paysage s'est surtout modifiée du fait de l'évolution des techniques et notamment des moyens de le regarder et de le traduire, ce qui explique certainement l'engouement et la fascination qu'il exerce sur les artistes.

Pour moi, qu'il soit réel ou fictif, le paysage tente de s'inscrire dans une histoire visuelle qui puise autant dans l'art américain qu'europpéen. Je pense entre autre à Robert Smithson et à ses interventions dans le paysage, à la radicalité des Becher et de Walker Evans. Mais plus proche de nous, à David Claerhout ou à Jim Shaw.

Sur un plan plus intime des paysages ont traversé mon enfance : la montagne , les sites industriels mais aussi des bases militaires et les parc à thème...

Je suis persuadé que tout cela a une influence sur mes recherches actuelles : les zones non préemptées, les espaces délabrés de la société et à l'inverse, les espaces très marqués par une uniformisation du monde, quand le décor devient une sorte de stéréotype du paysage.

De fait, l'uniformisation, la représentation de masse, devient une sorte de cauchemar : l'image internationale des loisirs est un paysage archétypal, assez beau mais aussi pathétique, dramatique, que j'aimerais aborder idéalement dans une forme au croisement de Jim Shaw et Thomas Demand.

À Cajarc, le centre d'art s'inscrit dans une expérimentation des liens entre art et environnement. C'est une des raisons de mon invitation.

Comment penses-tu que ta proposition s'intègre dans ce contexte?

Ma cabane, est une construction d'images avec des images. Il s'agit davantage de convoquer un paysage par touches, par montage, comme une vibration, un atlas, une forme à la fois précise et chaotique. Mes images sont plutôt des constructions intellectuelles que des émotions, même si j'espère pouvoir en convoquer chez le spectateur.

Le contexte rural du centre d'art m'intéresse tout au temps que l'ultra urbain, on peut y trouver les mêmes signes de notre société. Il y est autant question de ruralité que d'urbanité. Il n'y a pas pour moi, d'opposition entre ces deux entités qui, à l'heure d'Internet, se sont largement rapprochées. Je connais les paysages d'ici depuis ma résidence en 2009.

J'ai encore en tête beaucoup d'images de ce territoire que je n'ai pas faites et ne ferai peut-être jamais : tunnels, grottes, ouvertures, mines, montagnes creusées, carrières... elles continuent d'alimenter mon imaginaire.

Si le principe de créer un paysage opère ici, quel scénario privilégies tu ? Quelle articulation imaginez vous avec Sébastien ?

Il n'y a pas de scénario en soit, juste de l'amitié et de la connivence. Chacun à sa façon est épris par un désir de liberté – malgré nous – le besoin de ne pas être dans ce qu'on nous demande. Je pense que nous avons un intérêt commun pour le paysage, l'observation, un rapport très fort à la projection, l'idée de laisser une grande place à l'autre.

Si je devais distinguer nos deux propositions, il me semble que Sébastien part d'un lieu précis et le déploie alors que moi je pars de divers endroits qui convergent autour d'une notion, d'une sensation.

La question des *Hospitalités* et plus spécifiquement de l'attention est au cœur de notre réflexion cette année au centre d'art. En quoi l'exposition peut-elle contribuer selon vous à enrichir cette problématique ?

Je ne sais pas si mon travail enrichira cette problématique. J'essaie de faire de l'art, soit des formes qui permettent à l'autre – au public – d'exercer son regard, d'intégrer une oeuvre. Mes propositions ne préemptent pas cette capacité du public à regarder, à exercer son regard. Je l'accueille dans mon champ d'intervention, penser à la présence du public c'est une forme d'hospitalité. Il ne s'agit pas d'illustrer un propos mais de le convoquer.



DAVID COSTE
MB PHOTO N°15
IMPRESSION JET D'ENCRE
130 X 130 CM
2016



SÉBASTIEN VONIER
AH
ÉBÈNE, VIS
20 X 15 X 5 CM
2017



SÉBASTIEN VONIER
DÉSOLATION (DÉTAIL)
5 SCULPTURES
FORMAT INCONNU
2018

GÉOGRAPHIQUE, DOMESTIQUE, ENTROPIQUE – À PROPOS DE LA SCULPTURE DE SÉBASTIEN VONIER

PAR PIERRE TILLET

Parmi les œuvres de Sébastien Vonier, nombreuses sont celles qui relèvent indéniablement de la sculpture, mais qui peuvent aussi être regardées sous un angle utilitaire. Elles reposent sur la tension entre deux régimes a priori antithétiques : elles font signe vers l'art et, simultanément, recyclent une rhétorique fonctionnelle. (...)

Une autre manière d'approcher la démarche de Sébastien Vonier est de l'envisager à partir de catégories telles l'ambivalence ou l'hybridation. *Pontmain* (2006) est une œuvre formée de cinq éléments régulièrement espacés, qui évoquent des tableaux, générant en quelque manière l'illusion d'une ouverture. On pourrait même voir dans cet ensemble une succession de variations paysagères, avec une ligne d'horizon variant de hauteur. L'ironie est que les constituants de *Pontmain* ont été découpés dans un mur en brique, dénotant la fermeture. *Sans titre* (2008) repose sur une logique semblable : celle du fragment, en l'occurrence des portions d'enrobé, matériau d'un intense noir bitumineux. Dressés à la verticale, ces éléments superficiels d'une route détruite, au dessin accidentel, apparaissent tels des détritiques civilisés. Ils rappellent *Asphalt Rundown* (1969) et la répartition aléatoire de ce matériau, déversé par Robert Smithson depuis un camion sur la pente d'une carrière abandonnée, près de Rome. La prise au sol de l'asphalte ainsi répandu, avec les immanquables fissures et crevasses qu'elle entraîne, évoque en retour une autre œuvre de Sébastien Vonier, *Névés* (2009). Ces plaques de béton lisse, élevées sur d'agressifs treillis métalliques, appellent à la fois l'idée de la ruine prochaine de toute architecture et l'image de séracs chaotiques à la surface d'un glacier.

Le paysage est d'ailleurs une préoccupation récurrente de Sébastien Vonier. Ainsi, à Agen (Lot-et-Garonne), il a réalisé *Maladeta* (2009), une moquette colorée installée au pied du mur d'escalade d'un complexe sportif. Au sol, la composition, complexe, semble abstraite. Vue depuis le haut du mur, elle apparaît dans sa totalité et prend un sens nouveau.

Comme lorsqu'il découvre un panorama naturel, une fois son ascension achevée en montagne, le grimpeur est saisi par le spectacle d'une carte à grande échelle. Cette carte – la moquette colorée, donc – est celle du massif de la Maladeta (Pyrénées espagnoles). C'est un paysage codé, dont l'artifice répond à celui du mur d'escalade. *Maladeta* est rendue plus antinaturelle encore par ses couleurs inhabituelles (proches de celles des prises d'escalade en résine) et par le référent du document (une carte géologique délestée de ses informations textuelles). Cette œuvre s'inscrit dans la continuité de *Sans titre* (2006), marqueterie irrégulière de pièces de linoléum dont l'assemblage est semblable à une vue aérienne de parcelles cultivées.

À ces deux pièces closes sur elles-mêmes, s'opposent des travaux plus ouverts, instables. *Main courante* (2004) est une sculpture citant un élément d'architecture qui, privé de l'escalier auquel il est ordinairement lié, ne guide plus le corps, mais seulement le regard. *Élévation* (2008) joue sur le même registre, sauf que le volume défini par la main courante a été basculé à l'horizontale. Le basculement est fréquent dans l'œuvre de Sébastien Vonier : renversement spatial, basculement du fragment architectural à la peinture, du plan au volume, de la sculpture à l'objet ou au paysage. (...)

DOCUMENTS D'ARTISTES AQUITAINE 2012

ENTRETIEN

SÉBASTIEN VONIER AVEC MARTINE MICHARD

Tu t'intéresses à la question de la représentation du paysage. Peux-tu spécifier ta relation singulière et personnelle au paysage?

Au tout départ de ma pratique artistique, j'ai réalisé des installations et des sculptures qui étaient en quelque sorte des objets souvenirs de lieux pour lesquels il subsistait un attachement particulier. Les formes étaient souvent proches d'objets usuels et j'envisageais qu'elles puissent habiter l'espace intime de la maison.

Je trouvais dans mes déplacements une forme de vivacité qui me semblait intraduisible, ce constat m'a poussé à charger les sculptures d'une forme d'ambiguïté entre un objet fonctionnel et un lieu distant, un présent et un passé, à l'image du souvenir et de l'expérience.

J'aime beaucoup les objets qui ont une force de déplacement mental et physique comme la carte, les objets de voyage ou les prises d'escalade.

Depuis peu je réalise des images en dessin et en volume qui sont présentées ici pour la première fois. Les dessins, curieusement, figurent un paysage mais ce n'est pas cela qui a guidé mon désir de les voir apparaître. Ce sont des images d'un lieu mais elles ne cherchent pas vraiment à le qualifier. L'hiver dernier, j'ai ressenti le besoin de convoquer ces masses puissantes et informes que sont les rochers de la pointe de Pern à Ouessant. Les marches nocturnes les faisaient apparaître partiellement à la lueur de la lune. J'ai gardé en mémoire ces présences à peine visibles, ces grands corps informes et monstrueux. C'est la première fois que je dessine réellement, c'est avant tout une histoire de geste, de temps et d'expérience. Chaque nouveau dessin est une aventure intérieure qui s'offre à moi comme un nouveau territoire dans lequel plonger sans certitude d'arriver à convoquer la bête. En cela ce sont moins des dessins que des sculptures.

À Cajarc, le centre d'art s'inscrit dans une expérimentation des liens entre art et environnement. C'est une des raisons de mon invitation. Comment penses-tu que ta proposition s'intègre dans ce contexte ?

Souvent au démarrage d'une forme il y a un contexte, il peut être géographique ou affectif et souvent les deux sont liés. Je travaille régulièrement à des œuvres contextuelles et je fais assez peu d'expositions. Je dirais que cette exposition, ce centre d'art est un lieu, une île inconnue à visiter avec sa part d'étrangeté et d'incompréhension offerte à la dérive. Chacun peut y tracer son chemin à travers les choses qui la composent, libre des analogies qu'il souhaite. Il est certain que cette proposition convoque un environnement qui n'est pas celui de Cajarc et qui fut peut-être le mien à un moment à un endroit.

Si le principe de créer un paysage opère ici, quel scénario privilégies tu? Quelle articulation imaginez vous avec David ?

J'ai choisi de présenter ici des formes récentes, quelque peu primitives, simples et spontanées, faites le soir, la nuit ou le matin, sur un coup de tête et souvent sur la table de la cuisine. Il n'y a pas de scénario, pas d'histoire définie qui puisse rassurer ou qui puisse se trouver hors-champ des images. Ce sont des formes plus psychologiques que littéraires, parfois je convoite dans la forme figurée autre chose, en m'appuyant sur les matériaux ou sur l'analogie que je peux faire du sujet. Je crois justement que la grosse question du paysage se passe de scénario, ça me semble plutôt être un théâtre ouvert à toutes les projections possibles.

Justement, l'espace de projection est probablement ce qui nous lie artistiquement. Nos deux propositions offrent des choses à voir qui sont de l'ordre du spectacle, du chaos et de la tentative de construction. Mais ce qui est hors-champ, ce qui n'est pas visible, ce qui est la source, est très différent. Alors forcément, cela doit produire une lecture assez étrange. À la fois on en dit beaucoup à travers les images et à la fois on ne dit rien.

J'aime particulièrement les œuvres que je ne comprends pas et qui produisent chez moi un état de silence avec un tas de projections possibles.

La question des Hospitalités et plus spécifiquement de l'attention est au cœur de notre réflexion cette année au centre d'art. En quoi l'exposition peut-elle contribuer selon vous à enrichir cette problématique ?

La question qui vous anime est assez belle, je ne sais pas si elle parcourt vraiment l'exposition. Elle pose au centre cette actualité de l'accueil et de l'étranger. En cela les formes choisies sont assez fragiles. Souvent mono-matériaux.

La question de l'hospitalité c'est avant tout la question de notre disponibilité à recevoir et à partager généreusement. Ces formes par leurs détails parlent de gestes et de corps hors-champ, ce sont des temps de concentration forts, réalisés à l'extérieur et ce sont des lettres ouvertes à lire en cheminant.



SÉBASTIEN VONIER
9 JUILLET 2018
FUSAIN SUR PAPIER
70 X 100 CM
2018

SÉBASTIEN VONIER

NÉ EN 1975 À PLOEMEUR (56), VIT ET TRAVAILLE À BORDEAUX

Expositions (sélection)

2018

Point, ligne, plan, IUT de Beaulieu, carrières sociales, Rennes

2017

Continuum, annexe b, Bordeaux

2016

Profanation formelle, Carreau du Temple, Paris

Paysages contemporains domaine de Kerguéhennec, Bignan

15 ans, Galerie Premier Regard, Paris

Perspectives étendues centre médical et pédagogique de Beaulieu

2015

Nos souvenirs sont des îles flottantes centre des traumatisés crâniens, Besançon

2014

Surplomb artothèque de Pessac

Préférez le moderne à l'ancien Frac Aquitaine, Bordeaux

Des arrangements avec la matière école européenne supérieure d'art de Rennes

Artist studio AS / Orchard 33 orchard St, New York

Les vitrines sur l'art Galeries Lafayette Bordeaux

L'empreinte des sensibles Frac Aquitaine, Musée Vèssuna, Périgueux

2013

Les dérives de la photographie, Frac Aquitaine, Bordeaux

Ulysses l'autre mer, Frac Bretagne, Rennes

L'amour Atomique, Palais des arts, Dinard

Ulysses, Musée des phares et balises, Ouessant

2012

Rêve de Venise, Institut culturel Bernard Magrez, Bordeaux

Cela dépend de la matière dont tombent les cartes, centre hospitalier, Rennes

Dans les profondeurs d'une forêt..., Centre d'art de Colomiers

Superposition, La maison, Tour de Saut, Bayonne

Ouverture... Frac Bretagne, Rennes

2011

Art Rotterdam, art fair, galerie acdc

Névé module, Palais de Tokyo, Paris

Si loin, si proche, L'imagerie, Lannion

Bancs Publics, CNEAI, Chatou

2010

Préfabriqué galerie ACDC, Bordeaux

Somewhere over the rainbow, Frac Aquitaine, Bordeaux

Ausstellung 2 Berlin art Junction, Gtz-Haus, Berlin

Sur la terre comme au ciel Centre d'art contemporain, Pontmain

2009

Fiac galerie ACDC, cour carrée du Louvre, Paris

Printemps de septembre Lieu commun, Toulouse

2008

Interfaces centre d'art contemporain le Quartier, Quimper

Nouvelles acquisitions Frac collection Aquitaine, Centre culturel, Périgueux

Topographic, la maison, Tarnos

Outer space galerie ACDC, Bordeaux

MySpace école des beaux-arts, Rennes

2007

Sébastien Vonier / Raphaël Zarka musée de La Roche sur Yon

SLICK 08 art fair, galerie ACDC, Paris,

Space Oddity cosmic galerie, Paris

Imbéciles habitants Kermingham, Concarneau

Résidences

2014

Finisterrae sémaphore du Créac'h, Ouessant 'Ecriture de lumière' artothèque de Pessac (Gironde)

2006

Institut Culturel Bernard Magrez Bordeaux

2005

Just a Walk La Criée, centre d'art contemporain de Rennes

2004

Terrain d'entente 3e Impérial, Granby, Québec

Collections publiques

Parc Naturel des Landes de Gascogne

Artothèque de Brest

Artothèque de Pessac

Fonds National d'Art Contemporain

Fonds Régional d'Art Contemporain Bretagne

Fonds Régional d'Art Contemporain Aquitaine

Fonds municipal d'art contemporain, ville de Rennes

Fonds municipal d'art contemporain, ville de Bordeaux

Enseignement

Enseigne à l'EBABX, École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux

DDA-AQUITAINE.ORG/FR/SEBASTIEN-VONIER/

DAVID COSTE

NÉ EN 1974 À BEAUMONT (63), VIT ET TRAVAILLE À TOULOUSE

Expositions (sélection)

2018

Résonance, Frac haute Normandie, Caen
Phase II – Imagining Architecture isdaT Toulouse,
Commissariat : David Ryan & Benet Spencer

2017

Supra Réel, explorer l'illusion.
Espace départemental d'art contemporain MEMENTO, Auch
Commissariat : Karine Mathieu

2016

Disjonction, architectures démontrables.
3e impérial, centre d'essai en art actuel Granby Québec.
Un si joli village, Les Arques (46) Direction artistique de
Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet
Sous le soleil exactement coucher de soleil et lever de rideau.
Centre d'art Bastille (Grenoble)
Direction artistique Eloïse Guénard
L'espace des possibles. Arthothèque de Pessac
Commissariat : Émilie Flory

2015

Ovni /Objectif Vidéo Nice, Invitation Lieu Commun, Toulouse
Photo Malgrado, exposition collective, galerie Vasistas-
Montpellier
Lumière de Roland Barthes, Exposition collective au centre
d'art image/imatge et au Frac Aquitaine. Commissaire : Magali
Nachtergaele
Fabriquer le dessin - Regards Croisés, exposition collective sur
les collections du MuMa du Havre, du Musée des Beaux-Arts de
Rouen et du FRAC Haute-Normandie

2014

Soubassement, Exposition monographique, Centre d'Art
Contemporain La Chapelle St Jacques

2013

Nuit Résonance, Galerie Françoise Besson, en parallèle de la
Biennale de Lyon 2013.
Drawing Room Montpellier, exposition monographique
Galerie Vasistas-Montpellier.
Et moi je vis seule dans cette grande baraque Abbaye de
Bonfont.
Drawing Now, Solo-show Galerie Françoise Besson, Carrousel
du Louvre, Paris

2012

Matières Grises - Art et Architecture - Toulouse.
Ici et nulle part exposition avec Emmanuelle Castellan, Galerie
Françoise Besson, Lyon
Une pièce en trois actes David Coste et Grégoire Romanet
image/imatge, Orthez.

2011

Le laboratoire des prophéties, Exposition monographique Lieu-

Commun, Toulouse.

Dans la forêt - image/imatge, Orthez.
Musée Goya - avec des oeuvres de la collection du Musée Goya
et du Frac Midi-Pyrénées

2010

Water Walk, Parcours d'art contemporain en vallée du Lot,
Maison
des Arts Georges Pompidou, Cajarc.
Entresol#1 - exposition monographique à Image/Imatge, Orthez
Entresol#2 - exposition monographique Centre d'Art
Contemporain de Colomiers.

Créations Spectacle vivant avec Pierre Jodlowski

Soleil Blanc (2018) Mémorial de Verdun
Respire, Salder's Wells London dance House (2013), festival
Cinédance Montréal (2012), Fine Art Museum, Taipei (2010)

Résidences

2016

Atelier des Arques (Lot)

2015

Studio Césaré à Reims, Centre d'art de Colomiers

Collections publiques

Frac Haute Normandie
Frac Midi Pyrénées
Arthothèque d' Annecy
Arthothèque de Pessac
Mairie de Labarthe-sur-Lèze
Arthothèque du Lot
Arthothèque de Pau

Bourses, Prix, Publications

2013

uncoupedes.net «Entretien» vidéo 14 min - DCA - image/
imatge

2010

Aide à l'édition du CNAP pour la monographie *Territoires
Intermittents*

Enseignement

Depuis 2012, Professeur d'enseignement artistique de dessin et
formes numériques à temps partiel à l'isdaT
Depuis 2008, Professeur d'enseignement artistique d'image à
l'École Supérieure d'Art des Pyrénées, Pau

DAVIDCOSTE.COM

FRANCOISEBESSON.COM

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

ATELIERS POM*POMPIDOU !

Ces rendez-vous ludiques et créatifs allient une visite et un atelier. Les enfants sont invités à réaliser des créations originales en lien avec les expositions.

ATELIER MODELAGE TOUS AUX ABRIS !

Sébastien et David explorent l'idée de la fabrication du paysage. Aujourd'hui, l'humain est partout et ce qu'on nomme paysage naturel est bien souvent modelé de la main de l'homme. Ainsi, la question de l'habitat, qui modifie sans aucun doute le paysage, est au cœur de l'exposition. En t'inspirant des cabanes construites par les deux artistes, à ton tour, imagine et modèle dans l'argile de nouvelles formes d'abris.

MERCREDIS 24 & 31 OCTOBRE, 15H – 17H.
MAGCP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, CAJARC
7€ PAR ENFANT (5-12 ANS), GOÛTER OFFERT
SUR RÉSERVATION AU 05 65 40 78 19
CONTACT@MAGCP.FR

LES VISITES COMMENTÉES

Découvrez l'exposition en compagnie d'une médiatrice.

SAMEDIS 27 OCTOBRE & 1^{ER} DÉCEMBRE
16H-17H
GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS
4€ PAR PERSONNE

ATELIERS ET VISITES
SUR RÉSERVATION
AU 05 65 40 78 19
CONTACT@MAGCP.FR

CINÉLOT

« UNE FILLE DE OUESSANT » FILM D'ÉLÉONORE SAINTAGNAN (2018) 28 MINUTES

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20H30
PRÉFABRIQUÉ DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, CAJARC
3€ JEUNES (JUSQU'À 18 ANS) / 6€ PLEIN TARIF

À la pointe de la Bretagne, l'île d'Ouessant, lande d'herbe soufflée par les vents du large, est la dernière terre avant l'Amérique. De par sa situation géographique, c'est un lieu qui ouvre la porte à l'imaginaire. Une fille de Ouessant est une cartographie fabulée, et en même temps très documentée, de l'île. Ce relevé méthodique commence sous la forme du journal d'Éléonore Saintagnan, artiste-cinéaste en résidence au Sémaphore du Créac'h, lieu idéal à l'observation des alentours. Puis, le récit se déplace vers une mise en scène joueuse, peuplée de femmes de marins, de brûleurs de goémon, d'histoires de petits moutons noirs ou de naufrages à répétition... Nourri d'archives régionales filmées en noir et blanc de l'époque à laquelle l'île vivait principalement de la pêche, le jeu est lancé. Sur le mode « Si j'avais vécu à cette époque, j'aurais été fille de marin... », la réalisatrice nous emporte loin, dans un monde où la réalité historique se nourrit d'une mythologie personnelle, dans des lieux fantasmés, et où, force de projections, on commence à sentir les embruns salés sur notre visage.

Éléonore Saintagnan était en en résidence au sémaphore du Créac'h à Ouessant en avril 2014, après de nombreux autres artistes dont Sébastien Vonier.

(Choix du 2^e film en cours)

**PLUS D'INFOS SUR LA
PROGRAMMATION ASSOCIÉE :**

WWW.MAGCP.FR

MAGCP
MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
CONVENTIONNÉ CAJARC
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES
SAINT-CIRQ LAPOPIE

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique La Maison des Arts Georges et Claude Pompidou / MAGCP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie.

Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

MAGCP.FR



ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION

MARTINE MICHARD
M.MICHARD@MAGCP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION

HÉLÈNE MAURY
H.MAURY@MAGCP.FR

ADMINISTRATION

SÉVERINE CABROL
S.CABROL@MAGCP.FR

RÉGIE

BENJAMIN COQUARD
B.COQUARD@MAGCP.FR

SERVICE DES PUBLICS

MARIE DEBORNE
M.DEBORNE@MAGCP.FR

ACCUEIL, MEDIATION

RÉGINE COUDEVILLE
R.COUDEVILLE@MAGCP.FR

LIEUX

MAGCP

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T 00 33 (0)5 65 40 78 19

MAISONS DAURA

**RÉSIDENCES INTERNATIONALES
D'ARTISTES**
LE BOURG
46300 SAINT-CIRQ-LAPOPIE

ACCÈS

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET – 46160 CAJARC

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC

GARES FIGEAC OU CAHORS

- DEPUIS FIGEAC D 19
- DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662
- DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS D 17 MONTEILS, D 19 BACH, LIMOGNE

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES

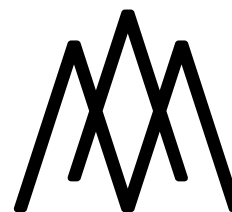
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 – WWW.MAGCP.FR

EXPOSITION DU 30 SEPTEMBRE AU 09 DÉCEMBRE 2018

MERCREDI – DIMANCHE, 14H – 18H
ENTRÉE LIBRE



d.c.a air de Midi



L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de l'État (ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie), de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Conseil Départemental du Lot. Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence - réseau national, du LMAC, laboratoire des médiations en art contemporain et de BLA! association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain.